

paru désirer une longue-vue. M. Le Brec vint à mon aide en m'offrant la sienne, qui était très bonne et toute neuve. Je profitai de la proposition, me réservant de demander au Ministre de la Marine d'en donner une autre à cet officier, dont j'avais eu à signaler déjà les capacités, le zèle et le dévouement, et que je comptais recommander particulièrement pour la Légion d'honneur.

« A dix heures arrivèrent les mandarins. J'avais fait remettre à neuf un certain nombre de pièces de monnaie à l'effigie du roi Louis-Philippe. Je donnai une pièce d'or au jeune interprète et je distribuai des pièces d'argent aux autres mandarins. Ce ne fut pas sans de grandes difficultés qu'ils les acceptèrent, et alors, prenant à deux mains l'effigie du Roi, chacun éleva la pièce plusieurs fois au-dessus de son front, dans une salutation solennelle. Sur leur demande, je fis écrire les noms des officiers de l'état-major sur un éventail, et, l'interprète ayant écrit un quatrain chinois sur le sien, nous en fîmes l'échange. Je lui remis ensuite la longue-vue offerte pour son chef, avec ma carte de visite ; il me fut promis qu'elles lui seraient remises le soir même.

« A leur départ, les mandarins ne cessèrent de m'assurer que le nom de l'*Alcmène* resterait éternellement gravé dans leur mémoire ; ils me demandèrent de les bien recommander au grand chef qui devait venir et me firent promettre aussi que, si MM. Forcade et Augustin venaient à tomber malades, ils remettraient aux autorités locales un certificat constatant la manière dont ils auraient été traités.

« Le 6 mai, à six heures et demie du matin, MM. Forcade et Augustin se rendirent à terre, accompagnés de MM. Le Brec et Bolloré. Ils furent bien reçus par